

L'ARCHITECTE JEAN NOUVEL



Jean NOUVEL, nationalité française, né en 1945 sous le signe du lion, ascendant architecte...

Photo du site Internet <http://www.jeannouvel.com>

Il voit le jour dans le Lot-et-Garonne, à Fumel, trois mois après la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Les hasards du calendrier l'auraient-ils, dès sa naissance, prédestiné à la reconstruction de la France ? Si tel est le cas, c'est bien malgré lui, puisque, très tôt, il souhaite embrasser une carrière artistique dans la peinture.

Il passe les premières années de sa vie à Sarlat en Dordogne. Il reviendra plus tard dans cette magnifique ville d'art et d'histoire, cité natale de La Boétie, pas en tant que peintre, mais en tant qu'architecte. En effet, il cède à la pression familiale et s'inscrit en architecture, à l'Ecole des Beaux Arts de Bordeaux en 1964. Même si cette décision ne correspond pas à ses rêves de jeunesse, il a cependant fait le bon choix ; car très vite cet élève brillant surprend par son talent.

Deux ans plus tard, il est admis premier au concours d'entrée à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris. Il quitte donc son Sud-ouest natal pour s'établir à la Capitale où il fera carrière. Pendant ses études, de 1967 à 1970, il est l'assistant de Claude Parent. Après cette première expérience, il fonde, en 1970, avec François Seigneur sa première agence.

En 1972, il sort de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris diplômé en poche. Il participe alors à ses premiers concours en tant qu'architecte et rapidement fait, à ses dépens, connaissance avec ce milieu très fermé de l'architecture.

Il décide alors de militer pour un renouveau de l'architecture en France. Il s'engage dans une véritable révolution. Il participe à la fondation du Syndicat de l'Architecture pour contrer l'Ordre (très établi) des Architectes et initie le mouvement architectural « Mars 1976 » pour s'opposer à la Charte d'Athènes. Ses coups d'éclats l'amènent à s'insurger contre la destruction des Usines Renault sur l'île Seguin et contre le projet du Forum des Halles pour lequel il va même jusqu'à organiser un contre-concours international. Ses prises de positions lui valent critiques et échecs.

Ce révolutionnaire de l'architecture, mis à l'écart des grands chantiers parisiens par ses détracteurs, débute sa carrière dans le pays de son enfance, le Périgord, où il signe une école maternelle à Trélissac et une villa à Champcevinel.



Les années 1970 se sont écoulées dans la contestation et l'attente de la reconnaissance. Mais comme tout vient à point à qui sait attendre, elle vient enfin dans la décennie suivante. En 1981, il est retenu pour réaliser la première des grandes

réalisations de l'ère Mitterrandienne : l'Institut du Monde Arabe à Paris (voir photo ci-contre).
Photo : source Internet

En 1987, il étonne le tout Paris avec la façade à moucharabiehs volontairement orientée au sud car elle se meut en fonction de la luminosité extérieure. Cette consécration auprès du grand public lui vaut de nombreuses commandes dont les plus remarquables sont des lieux voués à la culture comme la Salle de Rock de Bagnole, le théâtre municipal de Belfort, l'Opéra de Lyon (1986-1993), la Fondation Cartier (1994), le Musée des Arts Premiers du Quai Branly à Paris (2006) (photo ci-dessous).



Photo : source Internet

Dans ce parcours d'édifices culturels, notre architecte français signe en 1999 le Palais de la Culture et des Congrès de Lucerne en Suisse et acquiert ainsi, en cette fin de millénaire, une renommée internationale.

Cet enfant du Sud-ouest devient alors un véritable globe-trotter de l'architecture en essaimant ses œuvres sur trois continents. De l'Allemagne en passant par l'Autriche, l'Espagne, la Suisse, le Danemark pour s'envoler ensuite vers les Etats-Unis et le Japon, Jean Nouvel porte haut les couleurs de la France à travers le monde et s'impose comme un des grands architectes des années 1990.

Fort de sa notoriété, il crée en 1994 son propre atelier. « L'entreprise Jean Nouvel », c'est aujourd'hui une équipe de 140 collaborateurs installés dans différentes agences elles-mêmes établies dans différents pays.

Ce marathon artistique lui vaut la reconnaissance. Il se voit maintes fois, pendant ces 25 dernières années, affublé de titres de chevalier, docteur, lauréat, commandeur et décerner médailles et prix. Il ne manque au palmarès de notre architecte français que la consécration des consécérations. Elle arrive enfin en 2008 avec le prix Pritzker (ci-contre).



Créé en 1979, cette récompense suprême honore chaque année un architecte vivant dont l'œuvre témoigne non seulement de son talent mais aussi de son engagement. Ce prix doit son nom aux Pritzker, riche dynastie américaine, propriétaires entre autre du groupe hôtelier Hyatt.

Photo du site Internet <http://www.pritzkerprize.com>

Par cette distinction, ce concepteur de monuments devient à son tour un monument. Il entre à l'âge de 62 ans dans la « cour des grands », puisqu'ils ne sont que 32 architectes dans le monde à avoir reçu l'équivalent du Prix Nobel d'Architecture parmi lesquels deux Français, Christian de Portzamparc en 1994 et Jean Nouvel en 2008.

En lui attribuant ce prix, le jury du Pritzker a salué la « poursuite courageuse d'idées nouvelles, la remise en cause des normes, l'imagination et surtout l'insatiable envie d'expérimentation » dont il a toujours fait preuve durant sa carrière. En effet, Jean Nouvel ne cessera jamais d'expérimenter. Il refuse l'idée « d'un style Nouvel », qui permettrait d'identifier toutes ses œuvres comme étant des répliques les unes des autres. Pour lui, chaque œuvre est nouvelle... rien d'étonnant à aimer la nouveauté quand on s'appelle Nouvel!

Notre architecte a cependant des principes qui reposent sur des notions de spécificité des projets et d'intégration au contexte environnemental. Il prétend à ce sujet que « pour édifier deux fois le même édifice, il lui faudrait recevoir deux fois la même commande et par le même commanditaire ».



Au cours de sa riche carrière, Jean Nouvel a fait le tour du globe afin d'édifier pour les puissants de ce monde des constructions dont l'extravagance est souvent à la mesure de leur fortune. Ce grand voyage autour de la planète terre ne lui a pas pour autant fait oublier ses racines. Il revient de temps en temps en Aquitaine où il réalise en Gironde, à Bouliac, l'Hôtel Saint James (1987-1989)(voir ci-contre), en Dordogne, à Sarlat, le réaménagement de l'Eglise Sainte Marie en marché couvert (2001), à Périgueux le musée gallo-romain Vésuna (2003) et dans les Landes, à Dax, l'Hôtel des Thermes (1992).

Photo : source Internet

L'HOTEL DES THERMES A DAX PAR L'ARCHITECTE JEAN NOUVEL

Début des années 1990, alors qu'il est en pleine notoriété, Jean Nouvel pose sa planche à dessin dans la cité dacquoise, pour y concevoir un bâtiment emblématique appelé « les Thermes », rien de surprenant en cela dans la première ville thermale de France. Si cet édifice ne surprend pas par son nom, il étonne par son style.

Certes, le contraste est de taille entre notre résidence thermale résolument moderne et cet ensemble au charme désuet de l'entre-deux-guerres, que constituent l'hôtel Splendid et le complexe de loisirs Atrium. Cet édifice s'impose toutefois en voisin respectueux. Il s'intègre dans cet environnement architectural d'une autre époque dont il adopte le gabarit et l'alignement. D'autre part, avec ses allures de grand navire prêt à prendre le large, cet édifice se fond parfaitement dans ce paysage des bords de l'Adour. Nous retrouvons d'ailleurs là une des préoccupations majeures de notre architecte qui conçoit des bâtiments qui sont en dialogue avec leur environnement. Aussi, lorsqu'il vient à Dax, Jean Nouvel comprend vite l'attachement des Dacquois pour ce fleuve qui fut pendant longtemps un axe de communication important, une artère vitale. Il imagine donc une construction qui soit en adéquation avec l'Adour aussi bien par sa thématique que par son positionnement et son style.

Comme pour beaucoup de ses œuvres emblématiques, comme la Fondation Cartier reconnaissable à ses parois vitrées ou l'Opéra de Lyon coiffé d'une grande verrière, Jean Nouvel, pour réaliser les Thermes, a fait la part belle au verre. Ce matériau qui habille les quatre façades de notre établissement permet à l'architecte de jouer avec la transparence et les effets de lumière. Il l'incite également à imposer un style très avant-gardiste à ce thermalisme longtemps dissimulé en sous-sol à l'abri des regards. Nous sommes en 1992, à l'approche du XXI^{ème} siècle et du troisième millénaire, il est tant d'abolir les conventions. C'est donc une notion de thermalisme transparent que Jean Nouvel amène ici.



Pour atténuer la luminosité et la chaleur sur les étages supérieurs, ces façades vitrées se dérobent derrière des jalousies en bois. Cet autre matériau de prédilection de Jean Nouvel, largement utilisé sur ces façades, rappelle que nous sommes dans les Landes, ce département au trois quart couvert de la plus grande forêt artificielle d'Europe. D'autre part, ces volets à persiennes évoquent les séchoirs à tabac du Lot-et-Garonne dont Jean Nouvel est originaire.

Crédit photo : Ot Dax

Les résidents au gré de leur fantaisie peuvent entrebâiller, ouvrir ou fermer complètement ces jalousies et être ainsi interactifs dans l'aspect extérieur du bâtiment qui au fil des heures va changer.

Ces espaces vitrés recouverts de volets en bois sont délimités par des poutres métalliques horizontales et verticales. Par cette conception, la façade extérieure révèle l'intérieur de l'édifice dont il est aisé de deviner, de l'extérieur, le volume intérieur des studios.

L'extérieur du bâtiment a été conçu pour susciter la curiosité et amener le visiteur à passer la porte d'entrée. Il se retrouve alors propulsé dans un jardin à la végétation luxuriante. Cette serre tropicale forme un atrium central dont la disposition rappelle celle du complexe Art Déco voisin, le bien-nommé « Atrium ». Autour de cette cour intérieure, s'articulent sur quatre étages les studios dont l'organisation rappelle les cabines d'un navire.

La banque d'accueil est volontairement dissimulée sur le côté gauche laissant ainsi le visiteur évoluer librement oubliant presque qu'il est dans un hôtel.



Le hall d'entrée se termine sur une verrière qui recouvre la piscine thermale. Transparence oblige, les curistes bénéficient d'une belle vue sur le hall d'entrée, les étages supérieurs et surtout le Balcon de l'Adour récemment aménagé. Ainsi, ils ne se sentent pas coupés du monde extérieur.

Les vitrages colorés et les traits de néon qui identifient la partie balnéothérapie du bâtiment créent une ambiance de bleu aquatique. Cette couleur s'impose en extérieur et en intérieur jusque dans la décoration des studios afin de rappeler la vocation thermale des lieux.

Crédit photo : Ot Dax

Insolite à souhait, insolent par excellence, les Thermes de Jean Nouvel, comme la plupart de ses œuvres, ont fait couler beaucoup d'encre et de salive. A l'instar de toutes les réalisations avant-gardistes, à l'instar de ces bâtiments Art Déco qui l'entourent et qui, à leur époque bien que folle, ont fait l'objet de nombreuses polémiques, il faudra pour la résidence hôtelière et thermale, le temps au temps pour qu'elle soit comprise et acceptée. Elle aura toujours son lot d'adeptes fiers d'en parler comme étant une référence architecturale et son lot de détracteurs contents de la dénigrer.

Mais au-delà de toutes ces considérations de goût, car tel est le problème, « l'éternel j'aime ou j'aime pas », cet édifice, nous renvoie à cette citation de Jean Nouvel selon laquelle « l'architecture doit désormais signifier. Elle doit parler, raconter, interroger. »

A n'en point douter, l'architecture de Jean Nouvel a une signification. Elle nous parle, elle nous raconte, elle nous interroge et elle continuera longtemps à le faire ; car personne ne peut arrêter sur sa lancée cet infatigable constructeur. Ses agendas sont déjà bien remplis pour les quatre à cinq années à venir. De nombreux projets l'amèneront dans les Emirats Arabes pour le Musée Louvre Abu Dhabi, à Paris pour la Philharmonie cette salle de concerts de 2400 places et la Tour Signal de la Défense qui avec ses 300 mètres de hauteur viendra narguer la très emblématique Tour Eiffel ou bien encore aux Etats Unis pour le gratte-ciel de 75 étages prévu à New York et pour la « Tour Verre » de Manhattan... pour ne citer que quelques unes des réalisations à venir!

Jean NOUVEL, nationalité française, né en 1945 sous le signe du lion, ascendant architecte... rêvait d'être peintre. Il est devenu architecte, mais pas n'importe quel architecte, un des plus grands. A défaut d'être peintre, il est devenu artiste.